

Thème introductif, la périodisation.

Capacités et méthodes travaillées : Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux -nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques. Extraire des informations d'un document. Coopérer, mutualiser.

	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Maîtriser des repères chronologiques				
nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques.				

Temps 1 : En vous appuyant sur vos connaissances du collège, faites apparaître sur la frise chronologique les 4 grandes périodes historiques et les dates (événements) qui font passer d'une période historique à une autre.

A l'issue de ce 1^{er} travail, auto-évaluez-vous sur les deux compétences notées dans le tableau ci-dessus.

Temps 2 : livre p24-25

Q1. Identifiez ce qui fait l'unité de chaque période évoquée. Profitez-en pour corriger éventuellement votre frise chronologique.

Q2. De quand date le premier découpage historique ? (Lire le paragraphe « Qu'est-ce que la périodisation ? » p24) Quel découpage est alors proposé ?

Temps 3 : des dates de début et de fin qui posent un problème.

Démarche : travail individuel puis en binôme. L'élève A travaille sur l'exercice 1, l'élève B travaille sur l'exercice 2.

Durée : 10 minutes.

Puis échange et mise en commun, les élèves complètent le tableau de synthèse. (15 min)

Exemple 1 : 476, la fin de l'Antiquité ?

Quelles sont les dates qui sont traditionnellement retenues pour marquer la fin de l'Antiquité ? A quels événements correspondent-elles ?

Pourquoi ces dates sont-elles contestées ?

Document 1 : texte de le Goff, faut-il découper l'histoire en tranche. Plus une chronologie avec les dates clés.

L'historien français Jacques Le Goff relativise la pertinence des ruptures. Il s'interroge plus généralement sur la pertinence de la périodisation en histoire.

« La seconde remarque a trait au passage entre ce qu'on appelle l'Antiquité et le Moyen Age. Longtemps on a fait correspondre la fin de l'Antiquité soit avec la conversion de l'empereur Constantin au christianisme (édit de Milan 313), soit avec le renvoi de l'empereur de Byzance des insignes impériaux occidentaux (476). Mais de nombreux historiens, ont souligné que la transformation d'une époque à l'autre a été longue, progressive, pleine de chevauchements. L'idée a donc été avancée qu'on ne pouvait pas fixer une date de rupture nette entre les deux. L'approche qui prévaut aujourd'hui est celle d'une mutation qui aurait duré du III^{ème} au VII^{ème} siècle et, sur le modèle des historiens allemands qui les premiers l'ont définie sous le terme de « Spatantike », cette période a reçu le nom d'Antiquité tardive. »

Jacques Le Goff, Faut-il découper l'histoire en tranches ? Paris, le Seuil, 2014.

Document 2 : Dates clés de la fin de l'Antiquité.

313 / Conversion de l'Empereur Constantin au christianisme.

378/ Les Wisigoths installés dans l'Empire d'Orient se révoltent et battent les Romains à Andrinople.

395/ L'Empire est divisé en un Empire romain d'Orient et un Empire romain d'Occident.

410/ Les goths d'Alaric mettent Rome à Sac.

429/ Les Vandales envahissent la province d'Afrique ?

476/ Odoacre prend l'Italie et dépose le dernier empereur romain d'Occident.

482-527/ Règne de l'Empereur romain d'Orient, Justinien, restaurateur de la puissance de l'Empire.

Document extrait du manuel Belin éducation.

Exemple 2 : Quand se termine le Moyen-Age et quand commence l'époque moderne ?

Document 3. Un long Moyen-Age ?

Dans son dernier essai publié (1), Jacques Le Goff, qui vient de disparaître, s'interrogeait sur la périodisation en histoire.(...).

De l'époque médiévale, déjà bien longue (plus de mille ans), Le Goff propose de faire une période plus longue encore, en renonçant du même coup à présenter lesXVIe-XVIIIe siècles comme une période à part. (...).

À son apparition, l'idée de Renaissance va de pair avec la dévalorisation du Moyen Âge, qui ne serait qu'un âge intermédiaire (c'est le sens de l'adjectif «moyen») entre l'Antiquité et sa redécouverte par les humanistes. Pourtant, le Moyen Âge connaît l'Antiquité, et il est même plein d'elle, de ses valeurs, de ses modèles, de sa littérature : ainsi les « arts libéraux», base du savoir médiéval, sont-ils d'origine antique, comme l'est la langue-reine du Moyen Âge, le latin («le Moyen Âge est une période beaucoup plus «latine» que la Renaissance». (...)

Le Moyen Âge fut capable d'innovation et d'inventivité. Pour toutes ces raisons, l'auteur soutient de façon convaincante qu'il ne peut guère être séparé de la Renaissance. D'autant que celle-ci et l'époque moderne tout entière sont a contrario emplies de Moyen Âge.

La meilleure illustration en est la grande « chasse aux sorcières », phénomène renaissant ou « moderne » bien plus que médiéval (...).

Plus que de rupture, il est donc pertinent de parler d'une « plus ou moins longue », « plus ou moins profonde mutation ». Entre le XVIe siècle et le milieu du XVIIIe, il n'y aurait en fait pas de changements de nature à faire basculer dans une autre période : on reste dans « une économie rurale de longue durée» (...). Bref, il faut attendre la révolution industrielle et la Révolution française pour qu'on puisse parler de changement de période. (...).

La thèse du long Moyen Âge est bien sûr discutable (...). On peut donc défendre, contre ce livre, qu'au XVIe siècle la féodalité recule sensiblement face aux États, que le christianisme est fissuré par la Réforme, que l'Occident commence à délaisser la Méditerranée pour se tourner vers l'Atlantique, etc., et que, pour toutes ces raisons, le « Moyen Âge» cesse. (...).

Pierre Savy, L'histoire à la découpe, article publié sur le site lavidedesidéees.fr le 2 avril 2014

Document 4

1200-1330/ Petite Renaissance en Italie (XIIème siècle, redécouvertes d'auteurs anciens, traductions)

1267-1337 /Vie de Giotto, artiste italien qui inspire fortement la Renaissance.

1304-1374 Pétrarque redécouvre les auteurs latins dont Cicéron.

1453/ Prise de Constantinople.

Vers 1450/ Invention de l'imprimerie par Gutenberg.

1492/ Premier voyage de Christophe Colomb. Chute de Tolède, fin de la Reconquista.

1511/ Erasme, prince des humanistes.

18^{ème} siècle : Révolution scientifique et développement de l'économie atlantique.

1751 : Publication de l'Encyclopédie.

Document extrait du manuel Belin éducation.

Q1. Quelles sont les dates qui sont traditionnellement retenues pour marquer la fin du Moyen-Age ? A quels évènements correspondent-elles?

Q2. Relevez les différents arguments développés par l'historien Jacques Le Goff lui permettant d'affirmer que le Moyen-Age ne s'arrête qu'au XIX^o siècle (document 2).

Synthèse : Reproduisez et complétez le tableau ; en vous aidant du travail fait sur les deux exemples.

Période historique	Date de fin retenue	Pourquoi cette date (ou ces dates) peut-elle être contestée ?

A l'issue de ce tableau, reportez sur la carte les différentes dates de césure proposées.

Temps 4 : d'autres découpages historiques existent.

En Europe, montrez que d'autres découpages du temps existent (manuel p. 27).

Temps 5 : Travail à faire à l'issue de la séance : placez sur la frise chronologique, les différents thèmes et chapitres qui seront abordés en histoire dans l'année.